

FICHE d'INFORMATIONS sur le BURUNDI

Novembre 2008

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLES

Parité des sexes: tendances et données clés

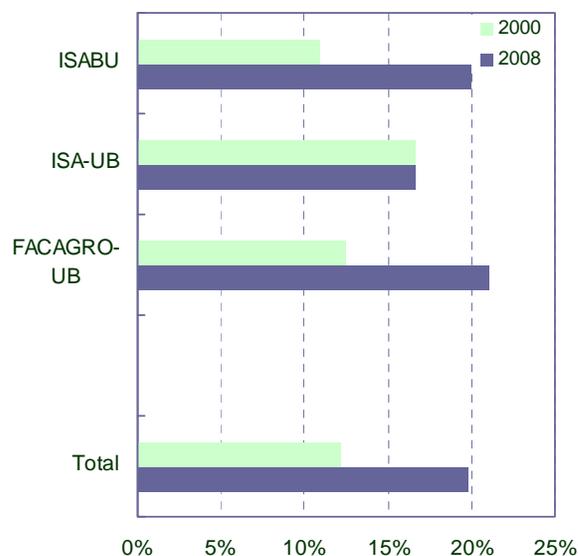
- En 2008, les trois établissements les plus importants du Burundi dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur agricoles employaient au total 96 cadres professionnels, dont 19 femmes. Quoique modeste, cette représentation féminine représente néanmoins une augmentation du taux de participation, à savoir de 12 % en 2000 à 20 % en 2008.
- Seulement 14 % des scientifiques titulaires d'un doctorat (PhD) et 8 % des titulaires d'une maîtrise (master) (MSc) étaient de sexe féminin, tandis que les femmes constituaient une part légèrement plus importante au niveau des licenciés (BSc), à savoir 26 %.
- Tandis que 30 % des cadres professionnels agricoles âgés de moins de 41 ans étaient de sexe féminin, le pourcentage de femmes dans la tranche d'âge des 51 ans et plus se limitait à 6.
- Presque 40 % des cadres professionnels ayant accompli cinq années de service ou moins étaient des femmes, ce qui représente une proportion sensiblement supérieure à celles des femmes ayant plus de cinq années d'ancienneté au sein de leurs organismes respectifs.
- La part des femmes dans les emplois de direction, en comptant les postes de doyen de faculté et de chef de service, s'élevait à 29 %, ce qui constituait un taux de participation élevé par comparaison avec d'autres pays africains.
- En 2007, le nombre d'étudiantes représentait environ 14 % de tous les étudiants préparant une licence en sciences agricoles. À l'heure actuelle, l'Université du Burundi n'offre pas encore de deuxième cycle-niveau maîtrise, ni de troisième cycle, en sciences agricoles.

Distribution des cadres professionnels agricoles femmes – par institut et par diplôme universitaire

En 2008, l'Institut des sciences agronomiques du Burundi (ISABU), la Faculté des sciences agronomiques (FACAGRO-UB) et l'Institut supérieur d'agriculture (ISA-UB) de l'Université du Burundi, employaient au total 96 cadres professionnels dont 19, soit 20 %, étaient de sexe féminin. En 2000, ces trois instituts employaient 79 % de l'effectif de recherche total du Burundi, en termes d'équivalents plein temps. On note une augmentation de la part des femmes – de 12 % en 2000 à 20 % en 2008 (cf. figure 1).

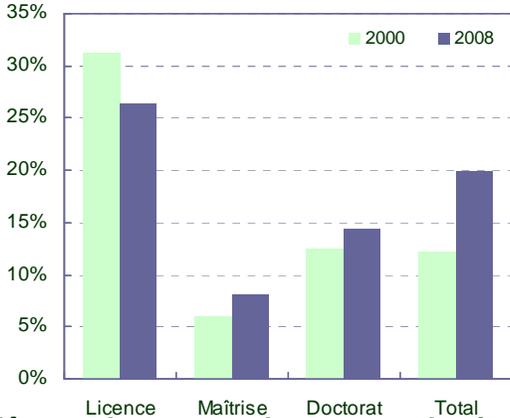
Parmi les cadres professionnels des organismes de recherche et d'enseignement supérieur, seulement 14 % des titulaires d'un doctorat (PhD) et 8 % des titulaires d'une maîtrise (MSc) étaient de sexe féminin (cf. figure 2). Les chiffres se rapportant aux scientifiques titulaires d'une licence (BSc) révèlent une proportion légèrement plus grande de femmes, le pourcentage du total s'élevant à 26 %.

FIGURE 1. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole: par institut, en 2000 et en 2008



Notes: Consultez la liste en page 3 pour voir les noms et la classification des organismes. L'institution gouvernementale CNTA a été exclue de l'étude en raison de l'insuffisance des données disponibles.

FIGURE 2. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole — selon le grade universitaire, en 2000 et en 2008



Diplômes obtenus par le personnel scientifique agricole, répartis selon le sexe

En 2008, en moyenne, 79 % des cadres professionnels femmes ne dépassaient pas le niveau de la licence, ce pourcentage étant de 55 pour les hommes (cf. figure 3a). Seules 11 % des femmes avaient été admises au grade de doctorat (PhD), une proportion plus faible par rapport aux 20 % enregistrés en 2000. En réalité, ce nombre de femmes titulaires d'un doctorat ou d'une maîtrise se caractérise par une certaine constance puisqu'il s'élève à deux pour les deux années. Par contre, l'effectif de scientifiques femmes titulaires d'une licence a augmenté – de 5 en 2000 à 15 en 2008 (cf. figure 3b).

FIGURE 3a. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2000 et en 2008 (pourcentages)

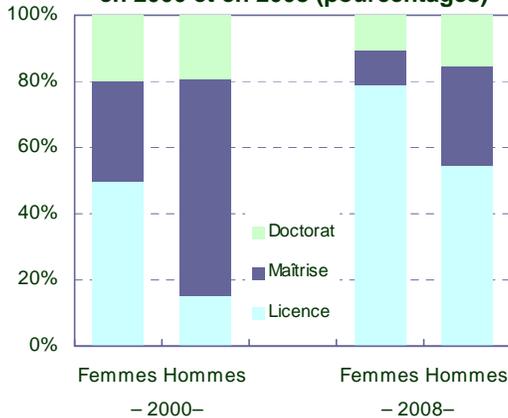
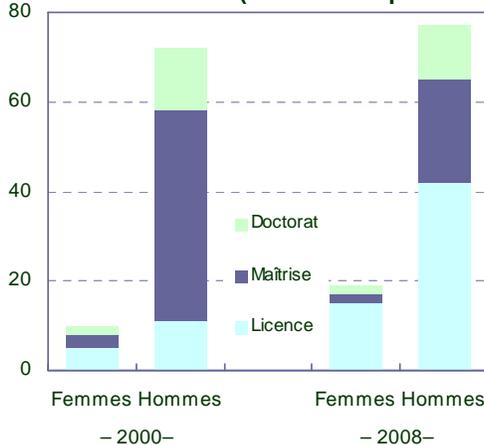


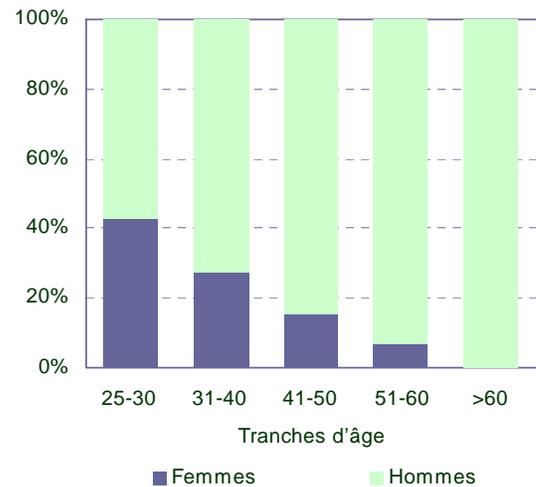
FIGURE 3b. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2000 et en 2008 (nombres de personnes)



Âge et échelon hiérarchique des cadres professionnels agricoles — selon le sexe

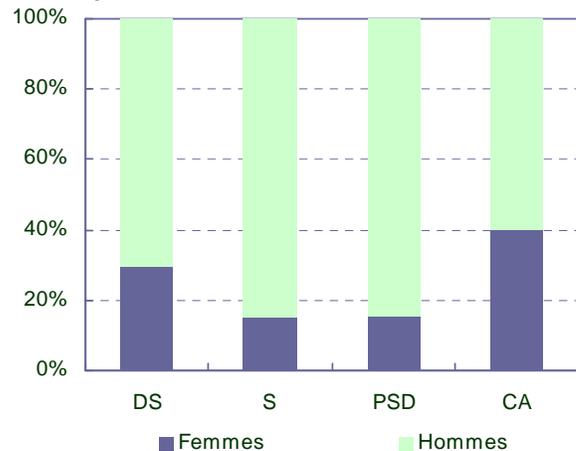
Si l'on considère l'ensemble des cadres professionnels femmes, on note qu'en général les femmes relativement jeunes constituent une part bien plus grande du total, ce par rapport aux femmes plus âgées. En 2008, 30 % des scientifiques agricoles âgés de moins de 41ans étaient des femmes, mais parmi les 16 scientifiques âgés de plus de 50 ans, il n'y avait qu'une seule femme (cf. figure 4).

FIGURE 4. Répartition par tranche d'âge des cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



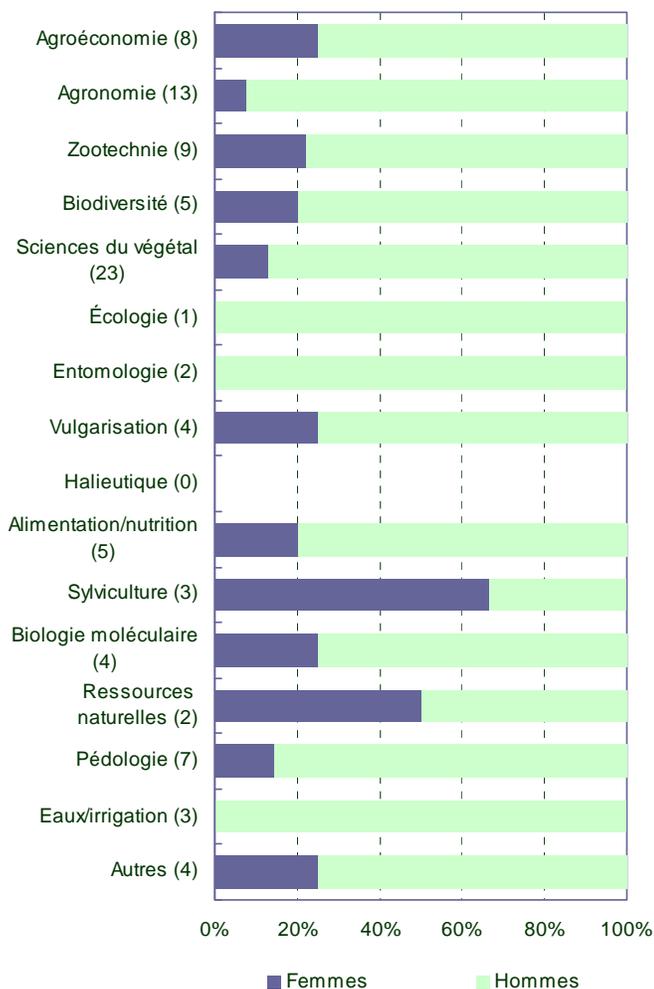
À l'ISABU, seuls deux des 10 postes de direction étaient remplis par des femmes, alors qu'à l'Université du Burundi, trois des sept doyens de faculté et chefs de service de la FACAGRO et de l'ISA étaient de sexe féminin (cf. figure 5). On constate sans étonnement une représentation féminine relativement plus importante au niveau des cadres supérieurs de l'administration (cf. figure 5).

FIGURE 5. Comparaison des échelons hiérarchiques atteints par les cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



Légende: DS réfère à la direction scientifique et inclut les directeurs, les doyens et les chefs de service ; S réfère aux scientifiques et professeurs (y compris les adjoints) non gestionnaires ; PSD réfère à les personnels de soutien diplômés (cadres techniques et autres professionnels) ; CA réfère à les cadres supérieurs de l'administration.

FIGURE 6. Répartition par discipline des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008

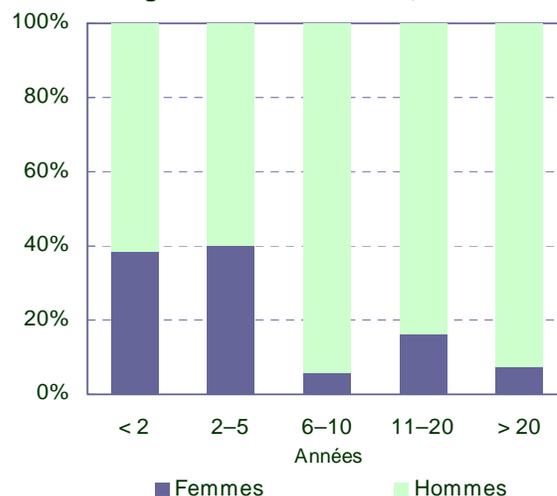


Répartition par discipline et par ancienneté des scientifiques agricoles, selon le sexe

Plus de 60 % des scientifiques spécialisés en sylviculture et 40 % des chercheurs formés en gestion des ressources naturelles étaient des femmes. Par contraste, un nombre relativement faible de femmes avait été formé en agronomie (8 %). Aucune femme n'avait accompli une formation en écologie, en entomologie, ou bien en gestion de l'eau et maîtrise de l'irrigation (cf. figure 6).

En 2008, près de 40 % des cadres professionnels ayant accompli moins de cinq ans de service étaient de sexe féminin ; cela constituait une part sensiblement plus importante que la proportion de employées de ces mêmes instituts qui avaient plus de cinq ans d'ancienneté (cf. figure 7).

FIGURE 7. Ancienneté des cadres professionnels agricoles – selon le sexe, en 2008



Notes: Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de chercheurs employés dans la branche de recherche correspondante. En 2008, aucun des cadres des trois organismes composant l'échantillon ne travaillait en halieutique.

TABLEAU 1. Les départs de service et les promotions 2005-2007, selon le sexe: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

Situation	Nombre de personnes, 2005-07		Proportion des effectif totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Départs	3	10	16%	13%
Promotions	4	8	21%	10%

Départs de fonction et promotions : répartition des données par sexe

Pendant la période 2005-07, trois femmes et dix hommes avaient quitté leur lieu de travail, et quatre femmes et huit hommes avaient été promus (cf. tableau 1). En termes relatifs, les taux de départs et d'avancements étaient plus élevés pour les femmes que pour leurs collègues masculins (cf. tableau 1).

Les données présentées dans cette fiche d'informations proviennent de l'institution gouvernementale et des établissements d'enseignement supérieur suivants:

Une institution gouvernementale

ISABU Institut des sciences agronomiques du Burundi

Deux établissements d'enseignement supérieur

ISA-UB Institut supérieur d'agriculture, Université du Burundi
 FACAGRO-UB Faculté des sciences agronomiques, Université du Burundi

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le document affiché à l'adresse suivante : http://www.asti.cgiar.org/pdf/Burundi_CB5_Fr.pdf

TABLEAU 2. Cadres professionnels ayant achevé un cycle d'études — selon le sexe, période 2005–07: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

Niveau de Formation	Nombre de personnes, 2005–07		Proportion des effectif totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Licence (BSc)	1	1	7%	2%
Maîtrise (MSc)	1	7	50%	30%
Doctorat (PhD)	0	3	0%	25%

Formations universitaires et nombre d'inscriptions – selon le sexe

Parmi tous les cadres professionnels employés en 2008 par les instituts de recherche et d'enseignement supérieur au Burundi, deux femmes seulement avaient obtenu un diplôme universitaire au cours des années 2005-07 – l'une sa licence et l'autre sa maîtrise. Un nombre sensiblement plus élevé d'hommes avait été admis à des grades supérieurs pendant cette même période (cf. tableau 2).

L'offre de formation de l'Université du Burundi ne comprend que des formations aboutissant à la licence (diplômes de niveau BSc). En 2007, 197 étudiants se sont inscrits aux formations

proposées par la Faculté des sciences agronomiques, dont 28 étudiantes – soit 14 %. Aucune donnée n'était disponible relative au nombre d'étudiants ayant obtenu une licence (BSc) en 2007.

Par le passé l'Université du Burundi offrait des formations du deuxième cycle aboutissant à l'obtention d'une maîtrise (MSc) en sciences agronomiques, mais celles-ci ont été interrompues lors des troubles politiques des années 1990. La situation s'étant stabilisée, l'Université espère pouvoir relancer un programme d'études du deuxième cycle vers l'an 2010.

Le projet ASTI

Le projet ASTI de l'IFPRI qui étudie les indicateurs de la science et de la technologie agricoles (Agricultural Science & Technology Indicators) recueille, traite et diffuse des données sur les développements institutionnels, les investissements et les ressources humaines appuyant la R&D agricole dans les pays en développement. Géré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, International Food Policy Research Institute), le projet ASTI se réalise à travers des collaborations menées avec de nombreuses agences nationales et régionales, ainsi que sous la forme d'alliances avec des institutions internationales. Il est généralement admis que ce projet, qui bénéficie du soutien financier de la Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que de contributions complémentaires de la part de l'IFPRI, constitue la source d'information qui fait autorité pour ce qui a trait au financement et à la structure de la R&D agricole dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez le site web ASTI (www.asti.cgiar.org).

Le projet AWARD

Lancé grâce à un don de la Fondation Bill & Melinda Gates, le projet AWARD (African Women in Agricultural Research and Development) est coordonné par le programme Gender and Diversity (G&D, Égalité des sexes et diversité) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Il permettra à des scientifiques africaines hautement compétentes d'obtenir des bourses pour des formations de deux ans, axées sur le renforcement des capacités scientifiques, le parrainage et le leadership — ce à trois stades cruciaux de leur carrière : après l'obtention de la licence en sciences, d'une maîtrise ou d'un doctorat. Pour de plus amples informations sur le programme G&D du GCRAI, veuillez consulter le site web www.genderdiversity.cgiar.org.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES (IFPRI)



SIÈGE DE L'IFPRI

2033 K Street, N.W. • Washington, DC 20006-1002 États-Unis
Téléphone : +1 (202) 862-5600 • Skype : ifprihomeoffice
Télécopie : +1 (202) 467-4439 • E-mail : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

IFPRI-ROME

Service international pour la recherche agricole nationale (ISNAR)

Nienke Beintema, Chef du projet ASTI (Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles) c/o ESA, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 (06) 570-53192 / 570-56334 • Skype : ifpriromeoffice
Télécopie : +39 (06) 570-55522 • E-mail : asti@cgiar.org
www.asti.cgiar.org

L'IFPRI fut fondé en 1975. L'IFPRI se range parmi 15 centres de recherche agricole dont les principaux financements proviennent de gouvernements nationaux, de fondations privées, ainsi que d'organisations régionales et internationales (pour la plupart membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, voir www.cgiar.org).

Cette fiche d'information a été préparée par Nienke Beintema and Federica Di Marcantonio.

Copyright © 2008 International Food Policy Research Institute. L'IFPRI accepte que l'on emprunte des sections de ce rapport sans l'obtention d'une permission formelle, à condition que la source soit clairement mentionnée. S'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org pour solliciter l'autorisation de réimprimer le document. L'équipe ASTI remercie les institutions collaboratrices d'avoir favorisé la collecte des données de base par des dons de temps et de compétences.